



JANE HOLZER

“Je n’ai qu’une seule addiction : l’art”

Durant la semaine d’Art Basel Miami Beach, elle fait partie des personnalités incontournables. Car non seulement, Jane Holzer a été l’amie d’Andy Warhol, mais elle est aussi une collectionneuse éclairée. Dans sa maison de Palm Beach, située à une heure de Miami, elle recèle des trésors... Visite en exclusivité.

À première vue, la résidence de JANE HOLZER à l’air d’une coquette maison de vacances des années 1950, mais dans le jardin, quelques indices alertent l’œil de l’amateur : les sculptures de Jonathan Meese et Liz Craft ne sont pas anodines. Elles révèlent un goût très pointu en matière d’art contemporain.

DANS LES ALLÉES DE LA FOIRE, ELLE PASSE D’UN stand à un autre, l’œil aux aguets. Inconnue des badauds, elle est en revanche vite repérée par les marchands qui l’entourent d’attention. Et ce n’est pas uniquement parce que Jane Holzer a bien connu Andy Warhol et joué dans ses films... Elle est aussi une grande collectionneuse. “Ma passion pour l’art remonte bien sûr à la Factory, quand je regardais Andy travailler. À l’époque, j’ai moi-même eu envie de créer, je me suis mise à faire de la sculpture à la manière de Giacometti !” Aujourd’hui, elle ne sait plus très bien où elle a stocké ses œuvres, tant celles des





autres, et non des moindres, occupent ses résidences de New York et de Palm Beach. Elle fait régulièrement la navette entre les deux villes et ne raterait pour rien au monde Art Basel Miami Beach. Car si les toiles de Warhol sont à touche-touche sur les murs, elles n'hésitent pas à y associer ses derniers coups de cœur.

Quand on pousse la porte de la demeure construite par Henry Harding pour ses parents, dans les années 1950, on a un choc ! Derrière la façade d'une coquette maison de vacances, on découvre un petit musée

d'art contemporain. Dans le salon trône une superbe *Marilyn* de Warhol, au-dessus d'une table de Fontana Arte. À côté se tiennent bien droites trois sculptures de l'artiste allemand Stephan Balkenhol. Sur la table basse de Paul Frankl se trouve une autre sculpture, celle-ci signée de Vanessa Beecroft. Dans le salon attenant, les *Shoes* de Warhol, qui occupent tout un pan de mur, semblent être couvées du regard par une volée de pigeons de Maurizio Cattelan. "Je les ai achetés bien avant qu'il ne devienne une star, j'ai adoré l'idée." Leur font face une grande toile de Donald Moffett



Dans le salon, une sculpture de Vanessa Beecroft sur une table basse de Paul Frankl. Derrière, un **MAGNIFIQUE WARHOL**. Dans la pièce du fond, un autre Warhol de la taille du mur, et, clin d'œil surréaliste, une volée de pigeons de Maurizio Cattelan.

et une autre de Rudolf Stingel. Dans un angle, huit portraits de *drag Queens* immortalisées par Warhol. De l'autre côté, une toile du même Andy d'après Picasso... Ça et là, des œuvres de Claude Lallane qu'elle connaît depuis les années 1960. Quand elle vient à Paris, c'est-à-dire souvent, elle ne manque pas d'aller l'embrasser et achète régulièrement de nouvelles pièces à son marchand, Jean-Gabriel Mitterrand. On passe à la salle à manger, où Richard Prince occupe véritablement l'espace avec une de ses fameuses *joke paintings*. "C'est un ami de longue date." Jane Holzer sait décidément bien s'entourer. Dans un coin, une sculpture de Fischli



& Weiss témoigne de son intérêt pour une création contemporaine et pointue. S'ouvrant sur le jardin où l'on aperçoit des sculptures de Jonathan Meese et de Liz Craft, une plus petite salle à manger est, elle, tapissée d'œuvres de Jack Pearson, Keith Haring et Jorge Pardo. Tables et chaises sont à nouveau de Paul Frankl. Sur les murs lambrissés du couloir, retour à Warhol avec une toile *Camouflage* et des petits formats offerts à Jane par l'artiste, du temps de leur amitié... Lorsqu'elle rencontre Andy Warhol en 1964, Jane est déjà un mannequin célèbre, lancé par le photographe star du moment David Bailey. Warhol tombe aussitôt sous le charme. Dans son livre *Popism*, il vante sa beauté, sa magnifique chevelure blonde, son enthousiasme. Il lui propose de jouer dans ses films expérimentaux. Elle accepte aussitôt. Elle apparaît dans *Soap Opera*, *Batman Dracula*, *Couch* et *Ciao ! Manhattan*. Une journaliste la baptise Baby Jane. Le film avec Bette Davis et Joan Crawford, *What ever happened to Baby Jane ?* vient de sortir. Si Jane Holzer déteste être associée à ce film qui raconte



Au-dessus du canapé, une toile de Donald Moffett. À gauche, des **DRAG QUEENS** immortalisées par Warhol et, à droite, une pomme de Claude Lalanne. Sur la photo du bas, trois sculptures de Stephan Balkenhol se détachent sur un tableau de Rudolf Stingel.

le déclin de deux vieilles actrices, son surnom entre pourtant dans la légende. Mais elle n'aura toutefois pas le destin souvent tragique d'autres intimes de l'artiste. Fort heureusement, elle passe à travers l'ambiance légèrement décadente de la Factory, où tout le monde se drogue. "Je n'ai qu'une seule addiction : l'art." Sa force de caractère la sauve et sans doute, aussi, de bonnes bases... Elle est la digne fille de son père, Carl Brookenfeld, un important promoteur qui a fait fortune en Floride, et même si elle a voulu un temps échapper à sa coupe, elle reprendra ensuite ses affaires. Un domaine qui fut toujours le sien, car elle épousa en 1962





"MA PASSION POUR L'ART REMONTE BIEN SÛR À LA FACTORY, QUAND JE REGARDAIS ANDY TRAVAILLER. À L'ÉPOQUE, J'AI MOI-MÊME EU ENVIE DE CRÉER, JE ME SUIS MISE À FAIRE DE LA SCULPTURE À LA MANIÈRE DE GIACOMETTI !"

Leonard Holzer, l'héritier d'un autre poids lourd de l'immobilier, cette fois à New York. Ce qui lui permet aujourd'hui de gagner beaucoup d'argent, à coup d'achats et de ventes d'appartements, et de pouvoir ainsi satisfaire sa passion pour l'art. "Je peux dépenser des fortunes", avoue-t-elle en riant. Ses derniers achats ? Dan Colen et Nate Lowman. Deux artistes new-yorkais qui ont à peine plus de trente ans, moins chers qu'un Warhol, mais stars de demain à n'en pas douter. Jane ne s'est guère trompée jusqu'à présent...

Dans la petite salle à manger, les œuvres sont signées Jack Pearson et Keith Haring. Sur les murs lambrissés du couloir, des toiles de Warhol encadrent un grand tableau de Richard Prince. Enfin, au pied de la toile **CAMOUFLAGE**, on reconnaît le **CROCOCURULE** de Claude Lalanne.

